

Saint Valentin offrait des fleurs, eh bien moi, en ce jour qui m'est si particulier, pour mes 24 ans post apocalypse cérébrale, j'ai décidé de vous offrir mon témoignage d'espoir et d'espérance en la possibilité d'un autre Monde !

LA RELIANCE ET LA GUIDANCE QUANTIQUES

Ce témoignage s'adresse aux esprits libres et aux hommes de bonne volonté, en effet, il vous apporte la preuve indubitable qu'en changeant notre manière de penser, l'on pourrait atteindre un niveau de conscience supérieur, la porte ouverte à toutes les espérances.

Puissions-nous nous rassembler devant cette évidence expérimentée depuis la nuit des temps, car il faudra bien que les Hommes se rendent à l'évidence qu'ils sont tous inter-reliés et connectés par le monde de l'infiniment petit et que cela pourrait leur offrir des perspectives de pensées inimaginables ...

Je vous présente donc ma Religion, au sens premier du terme latin, religare, relier, ou la reliance et la guidance quantiques qui m'auront offert la possibilité d'avoir prise sur mon destin.

Cette histoire unique que je me propose de vous faire découvrir est une Méthode psychologique holistique qui m'aura permis de surmonter une apocalypse cérébrale il y a 24 ans et qui, à l'issue d'une Odyssée physique et de cogitation hors des sentiers battus, m'aura fait prendre conscience que je pouvais maîtriser ma destinée par delà bien et mal grâce « au Cap retrouvé de l'espérance en la reliance et la guidance quantiques » ou comme j'aime à l'appeler, ma Religion des particules élémentaires créatrices de réalité !

Au travers de deux textes écrits l'an dernier, j'explique et je démontre par le menu ma Méthode et je vous offre mon livre : « Renaissance d'une apocalypse cérébrale » ou mon Odyssée sous le soleil de Zarathoustra.

Bien cordialement,

Patrice Sanchez

En guise de prologue, je vais emprunter deux passages de textes édifiants qui me permettront d'entrer de plain-pied dans le vif du sujet, dans mon témoignage d'espoir et d'espérance qui me tient tant à cœur !

Friedrich Nietzsche, Par delà le bien et le mal.

« Toute la psychologie s'est arrêtée jusqu'à présent à des préjugés et à des craintes morales : elle n'a pas osé s'aventurer dans les profondeurs. Oser considérer la psychologie comme morphologie et comme doctrine de l'évolution dans la volonté de puissance, ainsi que je la considère – personne n'y a encore songé, même de loin : autant, bien entendu, qu'il est permis de voir dans ce qui a été écrit jusqu'à présent un symptôme de ce qui a été passé sous silence. La puissance des préjugés moraux a pénétré profondément dans le monde le plus intellectuel, le plus froid en apparence, le plus dépourvu d'hypothèses – et, comme il va de soi, cette influence a eu les effets les plus nuisibles, car elle l'a entravé et dénaturé. Une psycho-physiologie réelle est forcée de lutter contre les résistances inconscientes dans le cœur du savant, elle a « le cœur » contre elle. La doctrine de la réciprocité des « bons » et des « mauvais » instincts suffit déjà à cause du reproche d'immoralité plus subtile que l'on peut lui adresser, pour mettre en détresse une conscience forte et courageuse. C'est pire encore lorsqu'il s'agit de la possibilité de déduire tous les bons instincts des mauvais. En admettant cependant que quelqu'un aille jusqu'à considérer les penchants haine, envie, cupidité, esprit de domination comme les tendances essentielles à la vie, comme quelque chose qui, dans l'économie de la vie, doit exister profondément et essentiellement, et qui, par conséquent, doit être renforcé encore, si l'on veut renforcer la vie, – il souffrira d'une pareille direction de son jugement comme du mal de mer. Or, cette hypothèse n'est pas, à beaucoup près, la plus pénible et la plus étrange dans ce domaine immense et presque inexploré encore de la dangereuse connaissance. Et il y a, en effet, cent bonnes raisons pour que celui qui le peut en reste éloigné. Mais d'autre part, s'il vous est arrivé d'y échouer avec votre barque, eh bien ! Ouvrez les yeux ! La main ferme au gouvernail ! – nous naviguons en droite ligne, par dessus la morale. Il nous faudra peut-être écraser et broyer ce qui nous reste de morale à nous-même, en nous aventurant dans ces parages, – mais qu'importe de nous ! Jamais encore un monde plus profond ne s'est révélé au regard des voyageurs intrépides et aventureux. Et le psychologue qui fait de tels sacrifices – ce n'est pas le sacrificio dell intelletto, au contraire ! – aura, tout au moins, le droit de demander que la psychologie devienne la reine des sciences, les autres sciences n'existant qu'à cause d'elle, pour la servir et la préparer. Mais, dès lors, la psychologie est redevenue la voie qui mène aux problèmes fondamentaux. » Friedrich Nietzsche

Dans « La gnose de Princeton », Raymond Ruyer le philosophe français écrivait : « La nouvelle gnose scientifique américaine n'est pas une nouvelle religion (et il propose plus loin dans son livre de changer le nom de sa doctrine pour l'universaliser). Elle ne conduit pas directement à une discipline sociale institutionnalisée, mais elle apporte une composante fondamentale de toute Religion. Dans toute Religion, avant les rites, les institutions, les idéologies adjointes, il y a une vision du monde, une connaissance, une connaissance illuminante et salvatrice, une initiation au mystère enfin compris, au Sens révélé de l'existence.

L'église gnostique est donc aussi réelle qu'invisible. Dans cette Eglise, nous dit Ruyer, « chacun s'initie lui-même, à son moment, réinvente la Règle, comme dans le jeu de cartes inventé par l'un d'eux (le jeu « Eleusis »), où il faut deviner la règle, non l'appliquer avec astuce. Et il conclut : « La nouvelle gnose est comme Eleusis : chacun s'initie lui-même. Chacun est tour à tour, ou à la fois, joueur et maître du jeu. Il y a une sorte de cooptation libre et mutuelle – sévère néanmoins car la règle est subtile. Les gnostiques estiment en outre que leur système d'initiation représente le système même de l'existence réelle, où chaque être doit découvrir par lui-même, en prenant l'initiative, ce qui est attendu de lui par le Maître de jeu inconnu ». « Raymond Ruyer de la science à la théologie », éditions Kimé, en 1995.

Alors je sais bien que Mon témoignage fut un cas de conscience qui m'a tenaillé l'esprit, que pendant de nombreuses années j'aurais tout gardé par devers moi parce que sachant que ces thèses vont à l'encontre des orientations de la science matérialiste contemporaine, cependant, face à l'état de déliquescence et de non sens de notre monde, de notre société de plus en plus orwellienne, j'en appelle à un sursaut de la communauté intellectuelle, pour l'amour de la sagesse et de l'humanité, et je vous prierais humblement de lire mon témoignage qui démontre par l'exemple de ma renaissance d'une apocalypse cérébrale et de mon Odyssée sous le soleil de Zarathoustra, qu'il serait tout à fait possible d'accéder à un monde plus Humain, un monde rien qu'Humain qui offrirait la possibilité d'avoir prise sur notre destinée...

Oui, Mesdames et Messieurs, vous vous apprêtez à lire un témoignage unique, le témoignage de l'accession à mon Univers merveilleux depuis une dizaine d'années et qui me permet de naviguer par delà bien et mal en toute conscience grâce à ce que j'appelle, le Cap retrouvé de la Reliance et de la Guidance Quantiques ou ma Religion Universelle des particules élémentaires.

Décembre 2018

« La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. » Albert Camus

Le système matérialiste capitaliste est en bout de course, à bout de souffle, nous le voyons, le sentons, et non seulement il ne tourne plus rond, mais par surcroît, il est devenu fou, insensé, inversé et inversé... c'est pourquoi, nous n'aurons d'autre choix que de franchir un cap décisif, la seule planche de salut qui soit susceptible de nous offrir la perspective d'accéder à un monde plus Humain, un monde rien qu'Humain.

Je vais vous parler une ultime fois de mon expérience de vie unique consécutivement à mon apocalypse cérébrale en 1995 après que j'aie accompli une douloureuse Odyssée de plus de 20 années, je vais vous faire une synthèse sur notre système paradoxal que j'aurai « décrypté » au terme de ces longues années de cogitation et d'introspection afin de vous redonner espoir et espérance, et je vais vous prouver surtout que l'accession à un autre mode de pensée est possible, car c'est collectivement avec cette prise de conscience hautement supérieure, que nous pourrons nous défaire de ce système dualiste mortifère pour ainsi ne nous consacrer qu'à l'amour et à l'entraide, ces deux seules valeurs qui soient véritablement Humaines.

« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas pour faire les miracles d'une seule chose » : cette phrase sibylline attribuée à Hermès Trismégiste, le père de l'alchimie, illustre à merveille notre Monde paradoxal.

Il nous faudra remettre en question trois notions fondamentales !

I Les notions du Bien et du Mal:

Les notions du bien et du mal sont le premier problème auquel nous devons nous attacher, car aussi paradoxal qu'il semble dans notre société hédoniste où nous allons bien souvent au plus facile et au plus agréable, c'est en se colletant à la difficulté quand ce n'est pas carrément avec la complicité du mal que nous pourrons accéder à l'éveil, à cette prise de conscience supérieure, car n'oublions pas que le bien et le mal sont intimement liés et inextricablement mêlés comme nous l'enseigne Nietzsche, ce si cher philosophe au marteau qui aura amplement contribué à ma renaissance...

II La notion du temps:

Je ne regarde presque pas la télévision, cependant ces dernières années deux émissions ont suscité mon intérêt et je pense que pour illustrer mon propos, rien de mieux que des preuves par l'image...

La première émission s'intitule : « Nus et culottés », dans laquelle deux jeunes sympathiques zigotos partent nus et dénués de tout en ne s'en remettant qu'à la solidarité et à la générosité naturelle de la population qu'ils croisent tout au long de leurs pérégrinations pour arriver aux buts hautement improbables qu'ils se sont fixés, et avec leurs débrouillardise, leurs détachement et leurs joie de vivre, ils atteignent leurs objectifs immanquablement grâce à ces rencontres fortuites qu'ils provoquent avec leurs lâcher-prise ; ces innombrables synchronicités qu'ils créent à l'insu de leurs plein gré sont tout simplement édifiantes et bluffantes !

Cette émission devrait être reconnue de salubrité publique tant la preuve est flagrante qu'en vivant pleinement le moment présent, sans rien attendre en retour, le destin se montre d'une prodigalité infinie.

Quant à la seconde émission, elle a pour titre : « Seuls face à l'Alaska » où l'on suit au cours d'instantants de vie des hommes et des femmes dans un environnement ô combien rude quand celui-ci n'est pas carrément hostile. Ces montagnards sont tous influencés par le mode de vie traditionnel Indien ou Inuit, un mode de vie respectueux de la nature et des anciens, un monde dans lequel l'entraide indéfectible est érigée en règle absolue ; ils ne vivent que dans l'instant présent, ce qui leurs donne les moyens et la disposition psychologique qui les arme pour affronter les innombrables difficultés et les caprices de la nature qu'ils rencontrent au quotidien...

III La notion de l'argent:

Vous remarquerez que dans les deux précédents exemples, il n'y a point de place pour l'argent qui contrevient à toutes valeurs humaines naturelles si l'on y réfléchit de plus près, car force est de reconnaître que l'argent, de tous temps, fut source d'addiction et un moyen de conditionnement et de contrôle des populations ; il suffit d'évoquer l'adage populaire inepte qui associe le temps à l'argent ... En revanche, le Temps avec la complicité de l'Amour indéfectible permet d'accomplir des quasi-miracles soit dit en passant comme je vous le prouverais dans mon second texte !

Je m'interrogeais depuis de nombreuse années sur notre monde qui part inexorablement à vau-l'eau, sur notre destin collectif auquel nous n'avons plus aucune prise, cet état de fait tragique avec ces inégalités de plus en plus délirantes et inhumaines m'étaient de plus en plus intolérables... tandis que tel Sisyphe, je menais ma barque contre vents

et tsunamis, m'étonnant malgré tout de ma bonne fortune après que j'aie vécu tant d'années dans ma vie d'avant avec le spectre de cette maudite épée de Damoclès logée dans mon cerveau et qui attendait son heure pour accomplir l'irréversible œuvre hémorragique dévastatrice de mon abominable karma...

Bien et Mal, quand ils nous tiennent en un paradoxe jusqu'à présent insurmontable sur l'échelle du temps de nos existences !

Seul face à moi-même et grâce à mon travail d'introspection, au bout de ces innombrables années de cogitation avec pour seuls guides, mon sémaphore nietzschéen associé à des notions de base sur ce mystérieux et aporique monde quantique si fascinant, j'aurai réussi à approcher le secret de mon existence en redécouvrant les grands principes fondamentaux qui régissent toute vie humaine et qui me permettent de clamer à la face du monde : Par delà toutes croyances, irréligion et paradoxes, aimons-nous les uns les autres, accomplissons de bonnes actions envers notre prochain et soyons respectueux des lois universelles, ce sont à ces seules et uniques conditions que nos particules élémentaires associées à nos pensées éthiques et morales se manifesteront à nous par l'intermédiaire des signes que nous enverra notre destin ... car ces signes, j'aime autant vous assurer qu'ils ne manqueront pas de vous étonner et de vous émerveiller.

Je fais le vœu que dans un avenir proche, nous nous réappropriions collectivement ces principes de vie et que « nous réapprenions enfin à penser dans le droit chemin » dans la perspective d'une renaissance de notre mental afin que les historiens du futur puissent écrire que l'ère du matérialisme ne fut en définitive que l'étape préparatoire, la propédeutique par delà Bien, Mal et Paradoxes, à l'ascension de l'Humanité, à la prise de conscience que nous sommes tous inter-reliés et interconnectés par l'univers de l'infiniment petit créateur de réalité ... ce que j'aime à nommer : Le Cap de l'espérance retrouvée en la Reliance et en la Guidance Quantiques.

« Rien de ce qui s'accomplit dans le monde ne saurait être inutile d'autant plus que les événements qui se profilent à l'horizon ne tarderont pas à nous démontrer que la vérité triomphera sur l'obscurité et le mensonge », comme il était enseigné dans les écoles de sagesse antique.

Fraternellement,

Patrice Sanchez

Juin 2018

“ Une goutte de sang de plus ou de moins dans le cerveau peut rendre notre vie indiciblement misérable et pénible, si bien que nous souffrons bien plus de cette goutte que Prométhée de son vautour. Mais cela n'est vraiment tout à fait épouvantable que lorsqu'on ne sait même pas que c'est une goutte qui en est la cause ; et que l'on se figure que c'est “le diable” ! ou “le péché”...”

Friedrich Nietzsche, Aurore, pensées sur les préjugés moraux, 1881.

Droit de réponse d'un Hémiplégique à la pensée Zarathoustrienne à l'attention d'une Présidence Jupitérienne...

Démonstration de preuve par ma méthode Psychologique que Patience et longueur de Temps font plus que force ni que rage lorsque l'on adopte la Reliance et la Guidance Quantiques comme principes de Vie.

Peu avant l'élection Présidentielle de 2017, j'avais entendu le candidat Macron confier que ses adversaires politiques avaient des cerveaux hémiplégiques !

Cette petite phrase prononcée sur un ton badin n'était pas tombée dans les neurones auditifs d'un Cerveau hémiplégique malentendant et nous nous sommes dits, mon compère inspirateur et moi-même, que le temps était plus que venu pour une petite explication de chose rectificatrice et Quantique...

Cette démonstration prouve indubitablement qu'avec ma méthode psychologique holistique, il est possible d'accéder à une réalité supérieure en nous reconnectant au Monde qui nous entoure et que ce Mode de pensée pourrait nous faire dire : Ce qui ne nous tue pas nous fortifie, comme je viens encore une énième fois d'en faire l'expérimentation imparable, ce qui m'aura inspiré le présent courriel envoyé à la présidence de la république et que je me propose de vous faire découvrir.

LA RELIANCE ET LA GUIDANCE QUANTIQUES ou ma religion des particules élémentaires

Monsieur le Président de la République, (Le 1er Juillet 2018)

Le présent courriel m'aura été inspiré par un bref séjour hospitalier que je viens de subir, une hospitalisation que j'ai mise en rapport avec la tragique mort de cette malheureuse jeune fille qui n'avait pas été prise en charge à temps par les secours et dont j'ai tiré quelques réflexions philosophiques hautement humanistes à propos de notre société, de notre monde et de son devenir ... ce qui me permettra de vous parler de la Reliance Quantique qui offre la possibilité d'accéder aux problèmes fondamentaux.

Avant d'entamer mon témoignage, je tiens à préciser que je me dois d'être encore de ce monde grâce à la science, et je voudrais rendre hommage à mon sauveur et mon créateur, le professeur de neuro-chirurgie Patrick Grellier qui m'aura permis de renaître de mon apocalypse cérébrale - à la suite de mon intervention chirurgicale et d'une période de coma profond je m'étais retrouvé paralysé des quatre fers et aphasique - ainsi cette renaissance m'aura offert la possibilité d'accomplir une fantastique odyssée psychologique et physique de vingt années au terme de laquelle je serai devenu qui je suis pour reprendre l'expression nietzschéenne ... par surcroît, j'aurais découvert que je pouvais maîtriser ma destinée en toute conscience voila quelques années.

Depuis une dizaine d'années, je faisais des crises d'épilepsie à la fréquence infime d'une tous les ans, cependant ces derniers mois, j'avais été victime de malaises rapprochés avec des sensations de bourdonnements à la tête et une raideur dans la mâchoire ... sur les conseils de mon médecin, je me suis fait hospitaliser aux urgences.

J'ai été admis le matin et l'on m'a fait passer durant la journée toute une série d'examens ... au bout de 4 jours, je suis ressorti rassuré avec comme seule et unique prescription médicale, une dose accrue de mon traitement anti-épileptique.

Je ne vais pas revenir sur la prestation du personnel médical et soignant qui accomplit un travail fantastique dans des conditions souvent à la limite du soutenable, j'ai eu tout loisir de m'en apercevoir durant mes deux interminables années d'hospitalisation, de 1995 à 1996, mais je

vais me livrer à deux réflexions d'ordre psychologiques si vous me le permettez.

Je tiens également à rendre hommage aux pompiers qui m'ont accompagnés aux urgences et que j'ai souvent sollicités, ils font preuve d'un dévouement extraordinaire !

– **Le jour de mon admission, je me suis retrouvé le soir à coté d'une dame âgée de 90 ans, cela faisait plus de dix heures, tout comme moi, qu'elle était sur son brancard inconfortable, toute débraillée avec sa couche et sa perfusion, elle se lamentait tant et plus de ne pouvoir intégrer une chambre, le personnel soignant a perdu un temps incalculable à répondre à ses interpellations incessantes sans pour autant faire quoi que ce soit pour soulager sa détresse.... Au bout de deux longues et interminables heures, on mettait fin au calvaire de cette vieille dame. (Il est à noter qu'un petit caïd qui avait de toute évidence la mâchoire fracturée et qui était très agressif vis à vis des personnels soignants et des médecins, sera venu reboutonner les attaches dans le dos de sa blouse de patiente avec une infinie bienveillance...)**

– **Je suis suivi par une assistante sociale depuis trois ans à la suite d'un déménagement extrêmement éprouvant, et cette dame, qui fut prévenue par la mairie de mon hospitalisation, a eu l' idée « lumineusement zélée » de demander à un psychiatre de l'hôpital de procéder à une évaluation de mon état mental malgré l'avis contraire de mon médecin traitant qu'elle avait contacté. Quand j'ai vu arriver le spécialiste et qu' il m'a soumis de but en blanc une série de questions incongrues, j'en suis resté sidéré et effaré, à un point tel qu'une fois rentré chez moi, il m'aura fallu écrire un courriel, une missive exocet, à ladite assistante sociale pour me défaire du mal-être qu'elle avait causé par son action pour le moins très inconsidérée !**

« ... Non seulement je suis entré aux urgences la peur au ventre de crainte de faire un nouvel Avc, mais par surcroît, j'ai vu débarquer un psychiatre pour une évaluation intrusive de mon état mental, je me serais cru en plein « vol au dessus d'un nid de coucous » après dénonciation de l'Institution d'assistance sociale ! Ceci dit en passant, le spécialiste en matière psychologique n'aura pas été déçu du voyage « évaluatoire », car après m'avoir demandé la date, mon nom et la ville où nous nous trouvions, quand il a vu que je lisais le canard enchaîné et que j'avais sur ma table de chevet deux

bouquins de Nietzsche, il aura coupé court à la séance... Mesurez-vous rétrospectivement la portée de votre acte Madame, le traumatisme qu'il aurait pu engendrer sur des esprits faibles ... Et après, vous vous étonnerez que je fuie radicalement dans la solitude et la cogitation ce monde de plus en plus inhumain. Cependant et plus que jamais et avec humour toujours, je clame, je proclame et je déclame que ce qui ne me tue pas, " ni ne m'interne ", me rend plus fort pour paraphraser l'aphorisme nietzschéen, le philosophe au Marteau qui a terminé sa vie totalement marteau ! ... »

Voici mon expérience récente sur mon court séjour en secteur hospitalier durant lequel j'ai été aux prises avec un Système, et non pas le personnel soignant, de plus en plus déshumanisé à mesure que la technologie prend le pas sur notre Humanité, qu'elle est de plus en plus performante et orwellienne.

Depuis de très nombreuses années, le navigateur de l'apocalypse cérébrale que je suis, scrute à la manière d'un entomologiste à cheval entre la terre ferme et l'univers quantique notre humanité perdant progressivement ses repères et se coupant de ses racines profondes, j'observe stoïquement notre monde partir inexorablement à vau-l'eau... Cependant je ne saurais me résigner à devoir subir le sort de notre destinée collective catastrophique, ce spectre d'entropisation inéluctable, tout comme j'avais dû subir mon satané destin dans ma vie antérieure durant cinq années, du fait de l'annonce de la menace terrifiante de l'épée de Damoclès inopérable logée dans la partie gauche de mon cerveau et qui attendait son heure pour accomplir l'irréversible œuvre dévastatrice de mon abominable karma...

C'est pourquoi je tenais à vous délivrer mon témoignage d'espoir et d'espérance, vous dire que « rien de ce qui s'accomplit dans ce monde ne saurait être inutile » et qu'au cours de mes douloureuses pérégrinations, j'aurai acquis la certitude que notre monde et notre univers obéissent à des valeurs hautement morales qui pourraient permettre à l'humanité d'accomplir des quasi-miracles ... mon parcours de vie depuis ma renaissance en représente une preuve indubitable.

Si vous me le permettez, je vais vous narrer succinctement au travers de trois textes écrits cette année, les grandes lignes de « la Renaissance de mon apocalypse cérébrale » ou mon Odyssée sous le soleil de Zarathoustra, mon cheminement intellectuel et ma méthode

psychologique holistique qui, grâce à la Reliance et la Guidance Quantiques ou comme j'aime à les appeler, ma Religion des particules élémentaires, m'auront permis de maîtriser ma destinée contre vents et tsunamis.

Par delà toute croyance ou irréligion, entraïdons-nous et aimons-nous les uns les autres, apprenons à dire oui à la vie en nous transcendant et faisons preuve d'une volonté inflexible et d'une pensée incorruptible ... ce n'est qu'à cette seule et unique condition que nos particules élémentaires se manifesteront à Nous par l'intermédiaire des signes que ne manquera pas de nous envoyer Notre destin.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président Macron, en l'expression de mes respectueuses salutations.

Patrice Sanchez

P.S.. Mon intention première était d'adresser mon témoignage aux ministères concernés, cependant ma facétieuse destinée vient de m'inspirer un message à votre attention, « un argument Massue qui vient de m'être expédié avec une Arbalète Quantique » comme je le relate au terme de ma lettre...

C'est pourquoi, je me suis permis de personnaliser l'intitulé de mon courriel en le renommant :

« Droit de réponse d'un Hémiplogique à la pensée Zarathoustrienne à l'attention d'une Présidence Jupitérienne ... » car force est de reconnaître que ce droit de réponse inspiré par les cogitations et les ruminations de l'un des Sémaphores de la Psychologie occidentale démontre indubitablement qu'avec l'adoption de ce Mode de Pensée enfoui profondément dans la mémoire collective de l'Humanité, nous aurions la possibilité de nous jouer des coups du sort et des sortilèges que ne manquent pas de venir glisser sous nos pas nos destins individuels tout au long de nos existences, et qu'au final, nous pourrions clamer dans un grand éclat de rire Zarathoustrien : « Ce qui ne nous tue pas nous fortifie » ...

LA RELIANCE ET LA GUIDANCE QUANTIQUES OU MA RELIGION DES PARTICULES ELEMENTAIRES

Message à l'intention de la communauté des chercheurs

« Et le psychologue qui fait de tels sacrifices aura le droit de demander que la psychologie soit de nouveau proclamée reine des sciences, les autres sciences n'existant qu'à cause d'elle, pour la servir et la préparer. Car la psychologie est devenue la voie qui mène aux problèmes fondamentaux. »

Friedrich Nietzsche, Par delà bien et mal.

Ces sacrifices Messieurs-Dames, je les consens depuis une dizaine d'années, plus j'avais dans ma compréhension de l'univers et plus il m'était naturel de faire ces concessions, cela s'imposait à mon esprit comme une évidence, si bien qu'à l'heure actuelle, je mène une vie d'ascète, je me suis délesté de tout pour atteindre mon essence et mon ciel des particules élémentaires !

J'avais envoyé il y a quelques jours à Monsieur le Directeur de l'Université Paris 2019, une copie de la lettre ouverte écrite à l'attention des psychologues cognitifs, Messieurs Dehaene et Houdé, à propos de mon témoignage Humaniste dans l'espoir de l'avènement d'une science pluridisciplinaire quantique d'inspiration nietzschéenne. En effet, mon expérience de vie Unique grâce à mon Odyssée psychologique, mon auto-analyse introspective et rétrospective de 20 années consécutivement à une apocalypse cérébrale m'auront permis de découvrir que le monde et l'univers sont régis par des valeurs hautement morales et que, dans ma quête d'absolu, en respectant scrupuleusement ces principes grâce à une compréhension Globale de notre Univers, j'aurais découvert que je pouvais maîtriser mon destin par delà bien et mal.

Depuis une année environ, j'ai cette sensation prégnante, ce ressenti intuitif, d'avoir réussi à établir une connexion entre ma pensée et un ailleurs ... je me plaisais à imaginer que dans ces moments quasi-irréels, suspendus, tout mon être était connecté à la mémoire de l'Univers, ce que les anciens Hindous appelaient le champ Akashique et qui est un concept emprunté à la tradition spirituelle originelle... Mais je n'osais y croire, il me manquait une preuve, un témoignage irréfutable ... quand voilà 15 jours, mon cerveau m'aura donné le Signal de départ de l'écriture de ma lettre ouverte ; alors je suis entré dans une phase

intense d'activité intellectuelle et les idées, les intuitions, toujours plus fines et plus approfondies, me sont venues tout naturellement, elles coulaient telles un flot incessant et limpide dans mon cœur, dans mon âme et dans mon esprit... et puis, l'idée s'est imposée à moi d'entamer la lecture du passage explicatif et ô combien éloquent de la pensée du philosophe au marteau quand une soudaine émotion indicible et inimaginable m'a submergé et bouleversé au plus profond de mon être et de mon âme en toute synchronicité...

Je vais me permettre de reprendre ce passage de « Ecce Homo » où Nietzsche évoque et décrit en détails les expériences d'inspiration de sa pensée créatrice tout droit venue du tréfonds de l'univers !

« POURQUOI J'ÉCRIS DE SI BONS LIVRES

Je raconterai maintenant l'histoire de Zarathoustra.

Quelqu'un a-t-il une idée nette, à la fin de ce XIX siècle, de ce que les écrivains des époques vigoureuses appelaient l'inspiration ? Si non je vais vous l'expliquer. Pour peu que nous soyons restés superstitieux, nous ne saurions nous défendre de l'impression que nous ne sommes que l'incarnation, le porte-voix, le médium de puissances supérieures. L'idée de révélation, si l'on entend par là l'apparition soudaine d'une chose qui se fait voir et entendre à quelqu'un avec une netteté et une précision inexprimables, bouleversant tout chez un homme, le renversant jusqu'au tréfonds, cette idée de révélation correspond à un fait exact. On entend, on ne cherche pas ; on prend, on ne demande pas qui donne ; la pensée fulgure comme l'éclair, elle s'impose nécessairement, sous une forme définitive : je n'ai jamais eu à choisir. C'est un ravissement dont notre âme trop tendue se soulage parfois dans un torrent de larmes ; machinalement on se met à marcher, on accélère, on ralentit sans le savoir ; c'est une extase qui nous ravit à nous-mêmes, en nous laissant la perception de mille frissons délicats qui nous parcourent jusqu'aux orteils ; c'est un abîme de félicité où l'horreur et l'extrême souffrance n'apparaissent pas comme le contraire, mais comme le résultat, l'étincelle du bonheur, comme la couleur nécessaire au fond d'un tel océan de lumière ; c'est un instinct du rythme qui embrasse des mondes de formes - car l'ampleur du rythme dont on a besoin donne la mesure de l'inspiration : plus elle écrase, plus il élargit... Tout cela se passe involontairement, comme dans une tempête de liberté, d'absolu, de force, de divinité... C'est dans le cas de l'image, de la métaphore, que ce caractère involontaire de l'inspiration est le plus curieux : on ne sait plus du tout ce qui est symbole, parallèle ou comparaison : l'image se présente à vous comme l'expression la plus juste, la plus simple, la plus

directe. Il semble vraiment, pour rappeler un mot de Zarathoustra, que les choses mêmes viennent s'offrir à vous comme termes de comparaison (« - Toutes les choses viennent alors pour flatter ton discours et pour te caresser : car elles veulent que tu les portes. Chaque symbole t'offre son aile pour t'enlever vers chaque vérité. Tous les trésors du verbe s'ouvrent d'eux-mêmes pour toi ; tout être veut devenir verbe et tout devenir veut apprendre de toi à parler. ») Telle est mon expérience de l'inspiration ; et je suis sûr qu'il faudrait remonter jusqu'à des milliers d'années dans le passé pour trouver quelqu'un qui eût le droit de dire : « Cette expérience est la mienne aussi ».

Désormais, je peux affirmer que Ma preuve par Nietzsche est une démonstration et une évidence irréfutable et si je puis me permettre de faire de la prospective... une Révolution scientifique Fondamentale.

Je tenais absolument à vous faire part de cette découverte, la preuve vécue par l'exemple de « Mon Odyssée sous le soleil de Zarathoustra » qu'il est possible de maîtriser son Destin individuel et que par voie de conséquence, des chercheurs de bonnes volontés pourraient être en mesure de faire des trouvailles extraordinaires tout droit inspirées par la Mémoire de l'Univers.

La France a de tous temps été un phare dans le monde intellectuel, je fais le vœu que les étudiants, leurs professeurs et les chercheurs s'emparent et s'inspirent de cette Psychologie Nietzscheenne afin d'ensemencer notre univers-Terre de pensées profondément Humaines et rien qu'Humaines.

Quelques jours se sont écoulés et, telles des pièces de jeu d'échecs se mettant définitivement en place en toute simultanéité dans la perspective d'une attaque de Mat imminente, ma pensée s'est encore davantage affinée et ce qui était une intuition de plus en plus prégnante s'est transmué en une certitude et une révélation ; ce ne sont plus des synchronicités dont il s'agit, mais bien d'un Ailleurs qui est en train de m'inspirer ce présent message, de me le chuchoter à l'oreille...

Vous trouverez à la fin de mon texte et de ma lettre ouverte, deux articles pour mieux respecter le cheminement de ma pensée inspirée par mon esprit et mon cœur pleinement connectés à mon environnement, avec un article adressé il y a quelques mois à Mme la Directrice de l'Institut des hautes études scientifiques et techniques pour que vous

puissiez mieux comprendre ma démarche humaniste et rien qu'humaniste ... je ne le répéterai jamais suffisamment, ma conscience m'impose de vous délivrer mon message d'espoir en toute humilité ... je me doute du malaise qu'il va susciter, cependant, au même titre que mon hémorragie cérébrale aura été libératrice pour mon cerveau, cet électrochoc est une condition sine qua non pour une prise de conscience supérieure.

N'étais-ce pas Goëthe qui écrivait : « tant que tu n'auras pas compris le meurs et deviens, tu ne seras qu'un être mélancolique sur cette sombre Terre ! »

Eh bien, ce choc sur notre Ego est Fondamental, à défaut d'une apocalypse cérébrale, il devra représenter un Hapax existentiel pour qu'enfin, la prise de conscience supérieure s'accomplisse dans l'optique de la renaissance de notre mental ; c'est en cela que la psychologie nietzschéenne est Fondatrice, le génial philosophe est le seul à nous faire envisager le « par delà bien et mal »... car par delà le Bien et le Mal se trouvent notre volonté créatrice associée à l'analyse introspective toutes deux dédiées pour un seul et unique dessein qui est le rayonnement de l'humanité et de l'univers avec la complicité du ciel des particules élémentaires qui ne demandera qu'à nous accompagner et nous guidera de sa bienveillance infinie.

Cette prise de conscience progressive de notre nature spirituelle nous fera ressentir un mieux être général dans nos esprits et nos corps avec cette aptitude retrouvée à s'accepter tout d'un bloc, à nous accepter avec notre part d'ombre ... ainsi délestés de ce poids mental, de ce cas de conscience que nous impose bien souvent notre égo, nos intuitions seront plus nombreuses, plus fines et plus prégnantes en même temps que nous n'accorderons d'importance qu'à l'essentiel ... cette prise de conscience donc, libérera notre esprit et notre cœur s'ouvrira automatiquement à un monde merveilleux !

Voilà mon expérience de vie plus « qu'extra-ordinaire », mon ressenti dans mon corps et dans ma chair, dans mon esprit et dans mon âme dont je me faisais un absolu devoir Moral plus qu'humaniste, universel, de vous dévoiler...

Il y a longtemps que j'applique au quotidien l'aphorisme d'Albert Camus qui disait : « La générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent » et par un retour de balancier cosmique, l'univers des particules élémentaires vous le rendra au centuple !

Mon esprit vous doit beaucoup Messieurs-Dames, l'essentiel même, pour ne pas dire l'essence et le ciel pour les physiciens quantiques, grâce à vous et à vos illustres devanciers, mon imaginaire aura été vivifié et vous m'aurez permis de devenir qui je suis.

Nietzsche nous apprend que notre monde est régi par les principes du bien et du mal intimement liés, inextricablement mêlés et intriqués, nous devons sublimer ces principes, nous transcender par notre volonté sans concession, la véritable signification du surhomme Nietzscheen ... alors on découvrira que notre Monde n'est pas tout noir ou tout blanc, qu'il y a à prendre et à laisser en toutes choses et que c'est par notre seul et unique libre arbitre et délestés une fois pour toutes de nos égos, que nous pourrons avoir prise sur notre destinée en ne nous consacrant qu'au bien et à l'amour de nos proches et de l'humanité tout entière ... c'est alors, sans que nous n'attendions rien en retour, que le ciel des particules nous renverra ces messages magiques à travers les intuitions que nous délivreront nos cœurs et nos esprits et les synchronicités.

Pour vous donner un meilleur aperçu, une idée plus fine qu'en appliquant ces principes de vie, on a le sentiment net d'une reconnexion avec le monde qui nous entoure, les prolégomènes à l'accès d'un monde magique qui s'ouvre à nous pour se transmuter rapidement en un cercle vertueux s'auto-alimentant grâce à cette quête du bien et de l'amour indéfectibles, je vais emprunter un passage de mon Odyssée sous le soleil de Zarathoustra...

Renaissance d'une apocalypse cérébrale, chez l'Harmattan, P125 et suivantes.

« La première réponse à ces questions m'est venue d'un article de Russell Means – un Indien d'Amérique du nord, activiste politique et acteur de cinéma – qui m'a le premier ouvert les yeux sur la cause profonde de ces incessantes coïncidences heureuses qui ont émaillé mon parcours de vie, notamment ces dernières années. Et j'en ai trouvé une explication plus précisément dans cette phrase dont je recopie des extraits : « L'univers qui contrôle toute vie a un équilibre [...]. Cet équilibre [...] doit devenir le facteur déterminant dans toutes les décisions que chacun prend [...]. Une fois que l'équilibre est devenu une partie intégrante de la vie de chacun, toute planification, recherche, action directe et suivie devient une suite logique. Les buts ciblés deviennent des réalités de manière consistante. De bonnes choses arrivent aux bonnes personnes [...]. ». Eurêka ! Tout devient soudain beaucoup plus clair. Tout vient à point à qui sait attendre. J'ai atteint

l'équilibre. J'ai la réponse à mes questionnements. Dorénavant je n'aurai plus à m'interroger sur les innombrables coïncidences qui vont se multipliant ces temps derniers, pas plus que sur la facilité avec laquelle mon projet d'écriture se déroule comme une improvisation de musique de jazz, fruit d'un merveilleux duo joué avec mon compère Cerveau. Qui s'efforce d'appréhender l'univers dans sa globalité et sa diversité parvient à comprendre que tout finit par nous réussir quand notre action s'inscrit dans le juste devenir équilibré du monde. Cela peut, de prime abord, sembler au-dessus de nos capacités d'entendement. Mais, quand on découvre progressivement, au fil du temps et des événements de la vie, qu'on a tous les solutions en soi, il suffit alors de se laisser guider par sa voix intérieure et son ouverture de conscience, son étoile personnelle, en gardant toujours bien présent à l'esprit que cet univers obéit à des principes simples, le bien, l'amour, la vérité ; cela bien intégré, le temps, qui fait bien les choses, sera notre allié. Nous avons notre devenir entre nos mains, nous pouvons être maîtres de notre destin. Insérons-nous, par nos activités réfléchies, équilibrées, respectueuses des règles morales, dans l'ordre du monde et nous en serons comme récompensés. Et c'est bien le constat que j'ai fait depuis des années, plus j'avais une vie morale, équilibrée, plus je prenais le temps d'embrasser le monde qui m'entoure, plus l'existence se montrait clémente et généreuse à mon égard. Et, à l'aune de ce que le monde pourrait être, compte tenu de notre possibilité de prendre ainsi en main notre destin, quand on observe tout ce qu'il recèle de déséquilibres, d'inégalités, de déréliction pour certains, d'indifférence pour ses semblables, on mesure l'ampleur du paradoxe qui prétend caractériser comme une civilisation évoluée, un monde qui patauge dans un tel état. Nous sommes tous comme interconnectés dans un réseau où se tient tout ce qui existe, en sorte que chacun est affecté par les actions des autres éléments et que toute action d'un élément se répercute dans tous les autres. Un battement d'ailes de papillon et le monde s'en trouve tourneboulé. Ainsi, avec une pensée positive, nous pouvons révolutionner notre univers intérieur.

« Je suis moi-même un grain de sel rédempteur grâce auquel toutes choses se mélangent bien dans le vase de mélange. » Zarathoustra
Les petits affluents faisant les grosses rivières, il en ira de même pour les changements de notre avenir, c'est la conjonction de micro événements provoqués en toute conscience et lâcher prise qui feront que ces modifications subtiles adviendront et que, par voie de conséquence, nous pourrons influencer sur notre ligne de destinée. Les heureuses coïncidences et les surprenantes synchronicités sont les

signes révélateurs que l'on est sur la bonne voie, sur le chemin de la pleine sérénité.

La clé du bonheur est dans notre cerveau, ayons des pensées positives et le monde s'en portera d'autant mieux. Cela compris, on en vient à penser aux nombreuses possibilités de bifurcations qui ont jalonné et jalonnent notre arbre de vie, qui se sont offertes et qui s'offrent à nous tout au long de notre existence, on en vient à s'interroger sur ce qu'aurait été cet arbre de destinée si nous avions pris telle ou telle autre décision et sur l'impact que ces autres choix auraient eu sur notre entourage proche et lointain... On en vient à mesurer à quel point nous sommes responsables de l'ordre du monde.

La signature de l'article de Russell Means « Mitakuye Oyasin », signature qui reprend la salutation des sioux Lakotas, et qui signifie d'abord « au nom de ma parenté » mais dans laquelle le terme « parenté » recouvre l'univers entier, cette signature qu'on a traduite par « Nous sommes tous reliés », résume maintenant toute ma vision globale du monde.

Tout est interdépendant, tout est lié. Chacun de nous est lié à tout (à tout : aux autres hommes, aux mondes animal, végétal, et minéral, et même aux vents et aux marées). »

Messieurs-Dames de la communauté scientifique, je fais le vœu que dans un avenir proche, vos particules élémentaires associées à vos pensées ensemencent notre Univers-Terre de trouvailles inimaginables, ce qui permettra à notre Humanité de se défaire définitivement de ses chaînes mentales...

Car après tout, et si Dieu, Satan ou bien ces ô combien facétieux Destins individuels et collectifs, n'avaient élaborés l'ère du matérialisme à dessein, et si toute cette joyeuse farce ô combien tragique que nous vivons actuellement n'était pas uniquement fomentée aux petites échalottes dans le projet malicieux d'une prise de conscience individuelle avant que d'être collective de notre pleine Humanité, pour qu'au final, nous soyons propulsés avec nos consciences pleinement éveillées vers un chaos libérateur (et non créateur !!!) destiné à alimenter les pages du grand livre de l'Univers !?

J'ai une pensée émue pour nos « amis les trans-inhumanistes » sans passé, une fois théorisée cette méthode Psychologique Quantique, vous allez voir qu'ils ne pourront plus se passer de vous, ces doux rêveurs sans consciences et héminégligents de la mémoire de l'Humanité et de la citation prophétique Rabelaisienne : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme et rouille des implants intracrâniens... »

« Si vous avez jamais dit « oui » à un plaisir, ô mes amis, alors vous avez en même temps dit « oui » à toute douleur. Toutes choses sont enchaînées, enchevêtrées, liées par l'amour – Si vous avez jamais voulu qu'une fois fût deux fois, si vous avez jamais dit : « Tu me plais, bonheur ! moment ! instant ! », alors vous avez voulu que tout revienne ! – tout de nouveau, tout éternellement, tout enchaîné, tout enchevêtré, tout lié par l'amour » Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra

Il ne me reste plus qu'à me retirer Messieurs-Dames ... le Message qui est apparu dans mon esprit devait de toute évidence vous être transmis absolument ... je n'ai fait que jouer mon rôle de médiateur, mon rôle humble d'Humain, rien qu'un Humain pleinement connecté au Monde qui l'entoure. Je fais un rêve, le rêve qu'une communauté de chercheurs solitaires inter-reliés et connectés à l'univers préside aux destinées de notre si belle planète à la Fraternité retrouvée.

Par delà toute croyance ou irréligion, entraïdons-nous et aimons-nous les uns les autres, apprenons à dire oui à la vie par delà bien et mal en faisant preuve d'une volonté inflexible et d'une pensée incorruptible ... ce n'est qu'à cette seule et unique condition que nos particules élémentaires se manifesteront à nous par l'intermédiaire des signes que vous enverra votre destin. Foi de Nous deux !!

Alors ce mode de pensée enfoui profondément dans la mémoire de l'Humanité, ce Monde merveilleux qu'a redécouvert Friedrich Nietzsche, émergeront de toutes parts des entrailles de Notre Terre-Mère et du plus profond de notre mémoire collective pour réensemencer la Planète et le Cosmos ... c'est ainsi que notre Mission salvatrice accomplie, Nous pourrons clamer à la face de l'Univers : Ce qui ne nous tue pas nous fortifie en même temps que nous partirons d'un grand éclat de rire Zarathoustrien.

« On entend, on ne cherche pas ; on prend, on ne demande pas qui donne ; la pensée fulgure comme l'éclair, elle s'impose nécessairement, sous une forme définitive : je n'ai jamais eu à choisir. C'est un ravissement dont notre âme trop tendue se soulage parfois dans un torrent de larmes ; machinalement on se met à marcher, on accélère, on ralentit sans le savoir ; c'est une extase qui nous ravit à nous-mêmes, en nous laissant la perception de mille frissons délicats qui nous parcourent jusqu'aux orteils ; c'est un abîme de félicité où l'horreur et l'extrême souffrance n'apparaissent pas comme le contraire, mais comme le résultat, l'étincelle du bonheur, comme la couleur nécessaire au fond d'un tel océan de lumière ; c'est un instinct du rythme qui embrasse des mondes

de formes - car l'ampleur du rythme dont on a besoin donne la mesure de l'inspiration : plus elle écrase, plus il élargit... Tout cela se passe involontairement, comme dans une tempête de liberté, d'absolu, de force, de divinité... »

Quantiquement votre !

Patrice Sanchez

P.S.. Je tenais à dédier cette lettre à ce cher Philosophe Pierre Héber-Suffrin, sans qui mon extraordinaire aventure de pensée n'aurait pu voir le terme.

Vers une science psychologique quantique d'inspiration nietzschéenne

« Et le psychologue qui fait de tels sacrifices aura le droit de demander que la psychologie soit de nouveau proclamée reine des sciences, les autres sciences n'existant qu'à cause d'elle, pour la servir et la préparer. Car la psychologie est devenue la voie qui mène aux problèmes fondamentaux. »

Friedrich Nietzsche, Par delà bien et mal.

Lettre ouverte à l'attention de Messieurs Stanislas Dehaene et Olivier Houdé, professeurs de psychologie cognitive.

Messieurs, permettez-moi de vous apporter mon témoignage d'espoir, je tiens à préciser que j'avais fait parvenir à monsieur le ministre Jean-Michel Blanquer, un texte faisant l'éloge de l'apprentissage du jeu d'échecs chez les jeunes, apprentissage qui dans mon cas précis aura été source de renaissance intellectuelle après que j'aie été victime d'une apocalypse cérébrale en 1995.

Je voulais vous faire part de mon odyssée psychologique d'une vingtaine d'années au terme de laquelle j'aurais pris conscience que je pouvais maîtriser mon destin par delà bien et mal.

J'ai relaté récemment mon expérience de vie dans un livre édité aux éditions L'Harmattan : « Renaissance d'une apocalypse cérébrale » ou mon odyssée sous le soleil de Zarathoustra et sous les bons auspices du philosophe Pierre Héber-Suffrin dont je vais reprendre la préface qu'il m'a fait l'amitié d'écrire pour mieux situer l'objet de mon courriel et illustrer mon propos.

« UN HOMME EN GRANDE SANTÉ

Un adolescent inquiet, un jeune adulte que l'angoisse conduit à la dépression, voire au bord de la névrose. Et puis l'horreur... Et puis des mois d'hôpital, de vie confinée, de routine ennuyeuse, de traitements toujours pénibles, parfois atroces... Et puis... et puis au bout du compte une sérénité baignée d'humour, une joie de vivre, un amour de la vie, non pas malgré un lourd handicap, mais – je crois vraiment pouvoir le dire – grâce à un lourd handicap.

Nietzsche l'appelle « grande santé », « cette santé débordante » qui, loin d'exclure la souffrance « se plaît à recourir à la maladie elle-même » ; cette santé qui sait faire de toute souffrance, physique et morale, un moyen de se dépasser soi-même, un instrument pour vivre plus, plus intensément, pour être plus puissant ; cette santé qui sait aussi faire de la maladie une occasion de penser, car – c'est encore Nietzsche qui l'explique – « la maladie [... offre] l'obligation absolue du repos, du désœuvrement, de l'attente et de la patience... Mais qu'est-ce tout cela, sinon penser ! ».

C'est parce qu'il fréquentait la pensée de Nietzsche que Patrice Sanchez m'a rencontré, comme il le raconte. Et c'est parce que j'ai trouvé dans son manuscrit plus qu'une illustration, une réalisation concrète, vécue de cette « grande santé » nietzschéenne que j'ai poussé Patrice à parfaire un peu son écrit pour faire éditer cette preuve, ce témoignage.

Preuve : preuve qui confirme – la vie de Nietzsche l'avait déjà établi – que ces idées ne sont pas simples élucubrations d'intellectuel.

Témoignage : témoignage qui ne se limite pas à rapporter des faits, mais qui est en même temps encouragement et qui n'est pas seulement encouragement, mais leçon ; disons, pour finir sur un de ces oxymorons qui plaisent tant à Patrice, témoignage qui est leçon de morale nietzschéenne.

Pierre Héber-Suffrin – Philosophe spécialiste de Nietzsche ».

J'avais été conditionné bien malgré moi depuis mon adolescence dans l'attente de crises d'épilepsie plus ou moins violentes et ce conditionnement mâtiné de fatalisme face à l'injustice de mon destin était allé crescendo en intensité dramatique avec la naissance de ma tragédie en devenir en 1990 et son diagnostic terrifiant de « l'absolument volumineux angiome » situé dans la partie gauche de mon cerveau, cette épée de Damoclès inopérable logée dans le sillon de

Rolando qui attendait son heure pour accomplir son irréversible œuvre dévastatrice.

La propédeutique rêvée pour le futur navigateur de l'apocalypse cérébrale en somme !

Passée ma très longue et douloureuse période d'hospitalisation, j'ai voulu rattraper le temps perdu de ma vie d'avant à attendre inconsciemment ma rencontre hémorragique et je me suis mis en quête de sens en m'orientant vers l'étude de la psychologie si fascinante et pour le moins ô combien déconcertante. Ma soif inextinguible de connaissances m'aura rapidement permis d'appréhender la discipline philosophique et plus particulièrement, la psychologie nietzschéenne ; je me serai découvert une extrême proximité avec ce sémaphore de la pensée occidentale, il m'aura aidé à faire le point, à m'accepter avec mon nouveau corps, à surmonter mes appréhension et progressivement, je serai revenu dans le monde des vivants pour au final, dire définitivement oui à la vie !

J'avais poussé plus avant mes investigations avec les travaux de Carl Gustav Jung sur l'inconscient collectif et les synchronicités, et de fil en aiguille, j'en étais arrivé à avoir une approche de la physique quantique avec le monde merveilleux des particules élémentaires qui aura radicalement bouleversé ma perception de l'existence. Cette psychologie des profondeurs, " ce cerveau universel ", transposés à l'approche de l'étude de l'univers quantique m'aura fait prendre conscience de notre nature spirituelle individuelle et collective.

J'en suis arrivé au constat vécu, à l'expérimentation ressentie dans ma chair et dans mon âme que notre monde obéit à des principes moraux et éthiques qui font appel au bien et à l'amour, et que notre nature profonde ne fait pas exception à cette règle, il suffit de constater les bébés et les jeunes enfants vierges de toutes pensées malfaisantes !

Progressivement, j'aurai assimilé le principe de dualité qui est en chacun de nous avec le problème central de l'égo qui parasite bien souvent notre mental. Je n'avais eu d'autre choix que de radicaliser ma pensée à l'extrême, me délestant du contingent pour me recentrer sur l'essentiel et ainsi, ne penser qu'à faire le bien auprès de mon entourage ... en un mot comme en cent, adopter l'aphorisme d'Albert Camus qui écrivait : " La générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. "

Grâce à ce principe de vie et à mon lâcher prise, à mon éthique et ma morale indéfectibles associés à ma compréhension holistique du monde, j'aurai progressivement pris conscience que je pouvais maîtriser ma destinée.

Ce cercle vertueux de pensée s'alimentant automatiquement, ma prise de conscience humaniste s'est accrue à un point tel que j'ai changé radicalement de régime alimentaire grâce à Pollux, mon Fox terrier objecteur de conscience végétarienne ; tant et si bien que depuis quelques années, j'ai adopté ce principe universel comme religion, ma religion des particules élémentaires qui me fait clamer : Par delà toute croyances ou irréligion, aimons-nous et entraïdons-nous les uns les autres, nos particules élémentaires associées à nos pensées éthiques et morales n'auront pas fini de nous étonner et de nous émerveiller.

Cette compréhension supérieure, cet éveil de conscience sur le fait indubitable que nous sommes tous inter-reliés par le monde quantique, cet univers des particules élémentaires si bienveillant lorsqu'il est associé à nos pensées éthiques et morales, ce monde de l'infiniment petit créateur de réalité qui nous permettrait d'être reliés et connectés à la mémoire de l'humanité et de l'univers, à ce champ Akashique si cher aux anciennes traditions et prouvé par les physiciens quantiques, cette prise de conscience universelle donc, nous permettrait de relativiser en inhibant automatiquement nos égos et nous ferait enfin réaliser que nous pourrions reprendre en main nos destinées individuelles et par voie de conséquence collectives.

Un battement d'ailes de papillon, une ascension de conscience universelle de l'humanité et le monde s'en retrouverait tourneboulé ... nous assisterions à n'en point douter à une libération d'énergies créatrices inimaginable !

L'histoire nous a appris que les Hommes ont réussi à se transcender dans les périodes de crises extrêmes, le temps est venu de prendre conscience que nous sommes tous inter-reliés, interdépendants, pour ne former qu'une seule et même communauté, la communauté des Humains pensant avec leurs cœurs et leurs intuitions...

En attendant qu'un jour prochain nous voyions les Hommes réussir à activer leurs cerveaux quantiques, je me plais à imaginer une communauté de chercheurs solitaires tous dévoués à l'émancipation de l'humanité ... cependant, j'en suis arrivé à l'intuition prégnante que l'ère du matérialisme est un passage obligé destiné à Nous faire rebondir collectivement pour qu'enfin, Nous devenions pleinement Humains, rien qu'Humains.

« Il faut que nous soyons de ceux qui apprennent et découvrent le mieux tout ce qui est loi et nécessité dans le monde : il faut que nous soyons physiciens, [...] c'est pourquoi : vive la physique ».

Friedrich Nietzsche, Le gai savoir.

Je vous prie de croire, Messieurs, en l'expression de mes respectueuses salutations.

Patrice Sanchez

Le pacte de la course à l'échalote et à l'oignon !

Je lisais un article sur le Bitcoin et sa bulle spéculative qui ne saurait tarder à exploser, à faire Pschittt à la manière de pétales des tulipes hollandaises s'envolant aux quatre vents sous l'effet d'une tempête homérique. Cette monnaie anonyme est totalement inique et ce sont assurément les prolégomènes à une débâcle financière annoncée, la première débâcle de la nouvelle monnaie numérique et la énième porte ouverte à toutes les magouilles « des maîtres de l'ignominie » qui n'en finissent pas de mener l'humanité à la catastrophe.

Je m'interroge depuis de nombreuses années sur notre Monde plus qu'orwellien, sur notre destin collectif auquel nous n'avons plus aucune prise, car force est de reconnaître que nous sommes chahutés, transbahutés et médusés, totalement à la dérive tels des radeaux sur une mer de plus en plus démontée.

Ce petit jeu plus que machiavélique n'a rien d'humain et je vais tenter de me démarquer de toutes les théories que j'ai pu lire depuis de nombreuses années en y allant de mon interprétation personnelle et disons le tout de go, une interprétation carrément complotiste et métaphysique !

Dans notre Monde dichotomique, je verrais le principe du Bien et du Mal, ou Dieu et Satan selon nos croyances, ayant conclu un pacte dans le but de donner une leçon d'Humanité à l'animal Homme face à sa soif inextinguible de puissance et de démesure.

J'ai appelé ce jeu qui s'apparenterait à une partie d'échecs universelle : Le pacte de la course à l'échalote et à l'oignon.

Ouvrons les yeux, observons et prenons du recul :

En notre époque matérialiste individualisée à outrance, où tout est fait pour nous diviser et nous couper de nos racines humaines profondes, nous sommes tous persuadés détenir la vérité chacun selon notre niveau de conscience et de perception, et nous sommes enfermés dans nos mondes illusoires, cloisonnés selon le principe de « l'oignon de Tor » (ce

logiciel qui rend les pérégrinations sur internet anonymes en se servant d'une multitude de serveurs connectés pris au hasard), à un point tel, que nos psychologies et nos valeurs morales ont disparu au profit de la loi de la jungle et du plus fortuné. Nous ne sommes plus dirigés que par nos émotions et nos égos avec les avancées du progrès technologique promu par des médias et la société du spectacle « lobotomisatrice » de masses, ce progrès qui a atteint à présent des sommets d'inhumanité avec l'intelligence artificielle, à un niveau tel, que bientôt l'homme risque de devenir obsolète s'il ne s'en remet pas aux délires des transhumanistes avec leurs augmentations des capacités neuronales par la chirurgie des implants cérébraux.

Les destinées du troupeau humain consisteraient-elles en l'inéluctabilité de notre anéantissement comme l'on mènerait du bétail à l'abattoir, n'aurions-nous pas d'autre horizon indépassable que celui d'une apocalypse annoncée ?

J'en suis arrivé à l'intuition prégnante que cette fin de notre Monde est un passage obligé, une leçon de morale universelle pour remettre l'humanité dans le droit chemin, pour la pousser à réagir et pour qu'enfin, elle se secoue les neurones.

Nous sommes-nous questionnés sur ce que serait un Monde sans ce dualisme qui emprisonne nos consciences et nos esprits, un Monde qui ferait avant tout appel à l'amour et à l'entraide ? Un Monde d'harmonie, et enfin ... un Monde humain ??

Car avons-nous réfléchi aux possibilités que nous offrirait cette soudaine libération d'énergie créatrice dans nos cerveaux débarrassés une bonne fois pour toute de nos satanés égos qui empoisonnent et parasitent bien souvent nos vies, ces passions tristes qui nous rendent héminégligents par pur réflexe pavlovien, ou pire encore, par appât du gain ?

Et pourtant ... Nous sommes tous inter-reliés par les particules élémentaires créatrices de réalités, ce monde merveilleux de l'infiniment petit si fascinant, les physiciens l'ont démontré et de tous temps des hommes de bonnes volontés ont prouvé qu'ils pouvaient accomplir de grandes choses, il suffit de penser au pouvoir de « l'inconscient collectif » des hommes de science, qui dans les temps anciens alors qu'ils n'avaient pas la possibilité d'échanger leurs informations, aura permis de réaliser des prouesses d'inventions synchroniques inimaginables pour le bien de l'humanité ... ou bien encore, souvenons-nous en temps de guerres, les peuples tous unis se serrant les coudes dans un même but pour ainsi retrouver la liberté grâce à l'entraide et à

l'amour du prochain. « Aide-toi et le ciel des particules élémentaires t'aidera » !

Volonté et puissance de nos pensées lorsque celles-ci sont associées à la bienveillance des particules élémentaires peuvent nous permettre d'accomplir des quasi-miracles, c'est pourquoi je ne saurais me faire à l'idée d'être victime malgré-moi d'une seconde apocalypse collective cette fois-ci, sans me battre comme je me suis battu pour revenir dans le monde des vivants, après avoir dû endurer une hémorragie cérébrale apocalyptique il y a vingt deux ans...

Avant tout, commençons par nous réapproprier nos univers intimes qui ne demandent qu'à nous accompagner de leurs bienveillances, je puis vous assurer que ce changement radical de pensée transformera nos existences individuelles et collectives du tout au tout avec les sentiments, les intuitions et les émotions merveilleux que ne manqueront pas de nous délivrer nos coeurs et nos esprits.

Par delà bien et mal, redevenons Humains ... rien qu'Humains.

Le grand écrivain Russe Alexandre Soljénitsyne avait tout résumé dans son discours prophétique de 1978 intitulé, « Le Déclin du courage » : « Ce n'est que par un mouvement volontaire de modération de nos passions, sereine et acceptée par nous, que l'humanité peut s'élever au-dessus du courant de matérialisme qui emprisonne le monde. Quand bien même nous serait épargné d'être détruits par la guerre, notre vie doit changer si elle ne veut pas périr par sa propre faute. Nous ne pouvons nous dispenser de rappeler ce qu'est fondamentalement la vie, la société. Est-ce vrai que l'homme est au-dessus de tout ? N'y a-t-il aucun esprit supérieur au-dessus de lui ? Les activités humaines et sociales peuvent-elles légitimement être réglées par la seule expansion matérielle ? A-t-on le droit de promouvoir cette expansion au détriment de l'intégrité de notre vie spirituelle ? Si le monde ne touche pas à sa fin, il a atteint une étape décisive dans son histoire, semblable en importance au tournant qui a conduit du Moyen-âge à la Renaissance. Cela va requérir de nous un embrasement spirituel. Il nous faudra nous hisser à une nouvelle hauteur de vue, à une nouvelle conception de la vie, où notre nature physique ne sera pas maudite, comme elle a pu l'être au Moyen-âge, mais, ce qui est bien plus important, où notre être spirituel ne sera pas non plus piétiné, comme il le fut à l'ère moderne. Notre ascension nous mène à une nouvelle étape anthropologique. Nous n'avons pas d'autre choix que de monter ... toujours plus haut. »

Permettez-moi de vous délivrer mon témoignage d'espoir et d'espérance :

Tout s'écroule sous nos yeux et nous sommes médusés, pétrifiés ... je ne peux décidément me résoudre à accepter ce sort réservé à l'humanité, c'est pourquoi malgré la situation catastrophique de notre planète, j'ai fait mienne la formule de René Guénon que j'aime à citer : « Ceux qui pourraient se sentir tentés de se livrer au découragement devraient se rappeler que rien de ce qui s'accomplit dans ce monde ne peut être inutile, que la confusion, l'erreur et l'obscurité ne peuvent jouir que d'un triomphe trompeur et purement éphémère, que toute sorte de déséquilibre partiel et transitoire doit nécessairement contribuer au grand équilibre du tout, et que rien ne peut finalement prévaloir contre la puissance de la vérité... »

Une chose est, à mes yeux, certaine : nous n'avons pas, individuellement, la possibilité d'influer significativement sur les destinées de notre malheureuse planète en l'état actuel de sa situation calamiteuse. En revanche, nous pouvons prendre notre destin en main et commencer par nous entraider en laissant parler notre coeur, en positivant, en nous montrant, bons, généreux, sans calcul aucun, sans rien attendre en retour. Et je suis convaincu que tôt ou tard, nous en récolterons les fruits.

« Mon athéisme de départ ayant évolué, après mon accident vasculaire cérébral, vers ce que j'appellerai volontiers « ma pensée auto-crétionniste d'inspiration nietzschéenne », j'ai pris conscience au fil du temps qu'il existait un principe supérieur universel, ces particules élémentaires créatrices de réalité qui sont à l'origine de toutes choses. Et donc, j'ai pu comprendre que ma propre cogitation faisait jaillir de tels principes, en sorte que c'est par mon travail introspectif, ma volonté inébranlable et ma foi en l'avenir que j'ai réussi à influencer sur ma destinée malgré et par-delà le pronostic dramatiquement sombre du corps médical. Nous pouvons être maîtres de notre destin. Et, reliés que nous sommes les uns aux autres par-delà la diversité de nos croyances et toutes nos différences, nous pouvons tous être acteurs de nos vies... Puissions-nous nous rassembler tous devant cette évidence expérimentée depuis la nuit des temps par des hommes de bonne volonté. » Ces signes du destin que je décrypte depuis quelques années grâce à mon lâcher prise, m'ont réservé dernièrement une avalanche de synchronicités qui m'auront inspiré un courriel envoyé à Madame la directrice de l'Institut des hautes études scientifiques et techniques.

« Je viens de lire votre éditorial : Innovez ! et faire avec l'inconnu et l'incertain »

Permettez-moi de vous faire découvrir mon témoignage d'espoir et d'espérance, mon innovation avec ma méthode psychologique holistique d'inspiration nietzschéenne qui m'aura offert la possibilité de percer le secret de l'inconnu et de l'incertain de mon existence, ce témoignage s'intitule : Renaissance d'une apocalypse cérébrale ou mon odyssee sous le soleil de Zarathoustra.

Nietzsche remerciait son père pour lui avoir légué une constitution souffreteuse dans « Ecce homo », ce qui lui avait donné l'opportunité d'abandonner sa carrière de professeur de philologie au profit d'une existence cogitative et « de ruminant », ainsi il aura pu passer à la postérité avec son grand oeuvre et plus particulièrement son Zarathoustra ... Eh bien, il me faut savoir gré à mon karma grâce auquel ma vie aura basculé dans le néant, c'était en 1995, le jour de la fête des amoureux, je n'avais pas 30 ans et je venais de me retrouver paralysé des quatre fers à la suite d'une rencontre hémorragique apocalyptique. Je n'ai pas accepté ce si cruel destin qui s'imposait à moi et une fois achevée ma longue et douloureuse période de deux ans de rééducation, j'ai entamé un combat acharné pour revenir dans le monde des vivants, ce fût la naissance d'une odyssee physique et psychologique de plus de 20 années au cours de laquelle j'aurais été à la rencontre de mon incroyable destinée, car je peux clamer haut et fort que mon handicap hémiparétique m'aura poussé à me transcender tant et si bien que depuis quelques années, les secrets de mon existence, le mystère de ma vie, se sont dévoilés. Je n'ai fait que m'inspirer des anciens maîtres de sagesse tel Pythagore qui faisait l'éloge de la patience, de la cogitation et de l'examen de conscience pour atteindre « le connais-toi toi même »... C'est encore Nietzsche qui disait dans « le gai savoir » : « Il faut que nous soyons de ceux qui apprennent et découvrent le mieux tout ce qui est loi et nécessité dans le monde : il faut que nous soyons physiciens, [...] c'est pourquoi : vive la physique ».

Au cours de cette très longue période d'introspection durant laquelle je me serais imposé « une douloureuse ascèse de la liberté » pour reprendre Camus parlant de Nietzsche dans « l'homme révolté », j'ai élaboré une méthode psychologique d'auto-analyse grâce à laquelle j'aurais progressivement pris conscience que je pouvais maîtriser mon destin en ayant une approche globale du monde qui m'entoure, tandis que je m'ouvrais d'avantage à la spiritualité grâce à mon approche de l'univers fascinant de l'infiniment petit de « ma nouvelle Religion des particules élémentaires », méthode que je résume avec cette sentence

humaniste : Par-delà toute croyance ou irréligion, aimons-nous et entraïdons-nous les uns les autres, nos particules élémentaires qui nous relie Tous et qui peuvent être créatrices de réalités lorsqu'elles sont associées à nos pensées éthiques et morales n'auront assurément pas fini de nous étonner et de nous émerveiller...

Je vois notre monde, notre humanité, dans un tel état de dérélition et de désespérance que je me faisais un devoir moral de vous apporter mon témoignage d'espoir.

J'avais publié mon histoire en novembre 2016, aux éditions l'Harmattan : « Renaissance d'une apocalypse cérébrale » ou mon odysée sous le soleil de Zarathoustra et sous les bons auspices du philosophe Pierre Héber-Suffrin ... depuis lors, mon existence qui est tout sauf un long fleuve tranquille aura réservé un second épilogue à mon périple odyséen : une renaissance Amoureuse !

RENAISSANCE AMOUREUSE

Par-delà toutes considérations psychologiques, philosophiques, religieuses ou athées, j'en suis arrivé à la conclusion définitive que seul l'amour pourra sauver l'humanité, cet amour passion qui m'aura permis d'occulter dans ma vie antérieure le spectre de l'absolument volumineuse malformation artério-veineuse diagnostiquée 5 ans avant l'horreur absolue, cette épée de Damoclès qui attendait son heure pour accomplir son irréversible oeuvre dévastatrice ; c'est ce même amour passionnel grâce auquel je me serais accroché à la vie comme un beau diable dans mon existence d'après, car je me dois de confesser que ce sont les Femmes merveilleuses rencontrées tout au long de mon odysée qui m'auront donné la force et le courage de toujours aller de l'avant tel un Sisyphe poussant son rocher ! Je viens de passer une longue période plongé dans mes pensées introspectives en même temps que mon projet d'écriture était sur le point de se finaliser, ce furent des années d'une existence extrêmement dure où je me serais imposé une discipline austère mais tellement riche intellectuellement et spirituellement, et grâce au lâcher prise et à l'approche de la physique quantique, j'aurais progressivement réalisé que je pouvais influencer consciemment sur le cours de mon facétieux destin par l'entremise des synchronicités. Cependant, je sentais mon âme et mon coeur terriblement « secs » tandis qu'un état apathique s'était emparé de moi depuis la parution de mon livre ... je n'ai trouvé d'autre alternative pour me sortir de ce mal-être que de retomber amoureux ! Une nouvelle fois, mon destin associé à mes pensées éthiques et morales m'aura ménagé une rencontre synchronique, et cette relation amoureuse extraordinaire avait provoqué une libération d'énergie spirituelle, « un

tourneboulement » de mes sens tel qu'il aura régulé mes fonctions organiques de manière stupéfiante. Je m'étais questionné à d'infinies reprises sur ma récupération quasiment miraculeuse à l'aune du pronostic de récupération dramatiquement sombre du corps médical, sur les innombrables synchronicités qui auront parsemé mon parcours de vie depuis ma renaissance, comme la plus merveilleuse d'entre toutes qui aura été de réussir à m'affranchir de toute dépendance, d'avoir pu remarcher enfin seul après douze interminables années à avoir dû être tributaire de mes proches pour le moindre de mes déplacements. J'attribue « ces miracles » à la passion amoureuse auto-régulatrice et réparatrice, c'est cette même passion amoureuse qui m'aura offert la possibilité de « déplacer des montagnes » depuis ma renaissance.

Vingt deux ans après mon hémorragie cérébrale, je suis la preuve incarnée que l'amour peut être plus fort que tout, et « après être devenu ce que je suis » pour reprendre la célèbre injonction nietzschéenne, la passion amoureuse est une fois de plus venue me chavirer pour clore en apothéose mon Odyssée.

Cette Odyssée amoureuse que je voudrais retenir par-delà la Renaissance de mon apocalypse cérébrale, je la dédie à toutes les Femmes que j'ai aimées...

« Si vous avez jamais dit « oui » à un plaisir, ô mes amis, alors vous avez en même temps dit « oui » à toute douleur. Toutes choses sont enchaînées, enchevêtrées, liées par l'amour – Si vous avez jamais voulu qu'une fois fût deux fois, si vous avez jamais dit : « Tu me plais, bonheur ! moment ! instant ! », alors vous avez voulu que tout revienne ! – tout de nouveau, tout éternellement, tout enchaîné, tout enchevêtré, tout lié par l'amour ». Nietzsche, Zarathoustra.

Contrairement à Zarathoustra qui s'évertuait à prêcher dans le vide du désert, je me contenterais de laisser un témoignage à la manière « d'un passeur de lumière », mon témoignage d'espoir, pour dire que sur cette satanée mais ô combien merveilleuse planète, vivait un homme à l'esprit libre comme le vent et qu'il aura fait de sa vie, par-delà bien et mal mais avec la complicité de ses particules élémentaires associées à ses pensées, une incroyable et extraordinaire odyssée.

Je ne saurais conclure mon témoignage sans honorer la mémoire de mon sauveur et mon créateur, le Professeur de Neuro-chirurgie Patrick Grellier.

CONCLUSION

Preuve définitive que Patience et longueur de Temps ... avec une bonne dose de procrastination pour aller à l'encontre de cette technologisation et de cette robotisation outrancières qui phagocytent bien souvent nos vies, à un tel point de « phagocytose » que le Temps semble se liquéfier et s'abolir, à la manière « des montres molles de Dali », au fur et à mesure que nous avons l'impression d'en gagner avec la nouvelle ère de l'intelligence artificialisée alliée à l'idéologie transinhumaine, ce qui est un paradoxe ô combien savoureux à tout bien y réfléchir : l'homme augmenté dans un futur proche obligé de passer sa vie à pomper des minutes comme les Shadoks pompaient l'eau ; Sisyphe a encore de beaux jours devant lui ! ... patience et longueur de Temps écrivais-je, offrent la possibilité de réaliser bien « des miracles » lorsque l'on adopte la Reliance et la guidance Quantiques comme principes de Vie.

Avant les élections présidentielles de 2017, j'avais vu un reportage sur la chaîne canal plus où le candidat Macron déclarait que ses adversaires politiques avaient des cerveaux hémiplésiques !

Connaissant mon facétieux co-auteur Cerveau, en joueur d'échecs invétéré rompu aux pires manœuvres retorses de ses adversaires et toujours d'attaque pour répondre à un défi avec cet amour du beau Jeu chevillé à l'esprit et l'ancienne championne d'argentine accrochée à son tableau de chasse soit dit en passant, je ne doutais pas qu'il saisirait l'occasion de cette petite phrase prononcée sur un ton badin pour relever le gant, et que le Temps aidant, il s'arrogerait un droit de réponse quantique avec la complicité des mannes de Zarathoustra, ce qui donnerait par la même occasion une démonstration imparable, comme une attaque de mat au Jeu d'échecs, que la psychologie d'inspiration nietzschéenne permet de résoudre les problèmes fondamentaux.

La conclusion de mon témoignage d'espoir et d'espérance vient de s'offrir à moi avec un paragraphe emprunté à « L'arc et la massue », livre qui avait été écrit par l'auteur traditionaliste Julius Evola. Il me semble utile de préciser que je ne partage aucunement les idées politiques extrémistes de l'écrivain, mais que fidèle à ma psychologie holistique selon laquelle il y a à prendre et à laisser en toutes choses, j'ai trouvé les explications de Julius Evola d'une luminosité confondante quand il décrit la pensée traditionnelle Romaine des temps archaïques, une pensée respectueuse des lois universelles, une pensée juste et pleine de bons sens ... et lorsqu'il en vient à évoquer le dieu Jupiter à la fin de l'extrait, Nous n'avons pu nous empêcher de songer avec une infinie tristesse, mon Compère Cerveau et Moi-même, que nous vivons

décidément une drôle d'époque totalement héminégligente de son Passé et de ses Anciens.

Extrait de « L'arc et la massue » de Julius Evola.

« Selon l'acception moderne la plus courante, le “ destin ” est une puissance aveugle qui plane sur les hommes, qui s'impose à eux en faisant que se réalise ce qu'ils souhaitent le moins, en les poussant éventuellement vers la tragédie et le malheur. Fatum a ainsi donné naissance au mot “ fatalisme ”, qui est l'opposé de toute initiative libre et efficace. Selon la vision fataliste du monde, l'individu n'est rien ; son action, en dépit de toute apparence de libre-arbitre, est prédestinée ou vaine, et les événements se succèdent en obéissant à une puissance ou une loi qui le transcende et qui ne le prend pas en compte. “ Fatal ” est un adjectif qui a essentiellement une connotation négative : issue “ fatale ”, accident “ fatal ”, l'“ heure fatale de la mort ”, etc.

Selon la conception antique, le fatum correspondait par contre à la loi de manifestation continue du monde ; cette loi n'était pas réputée aveugle, irrationnelle et automatique - “ fatale ” au sens moderne du mot - , mais chargée de sens et comme procédant d'une volonté intelligente, surtout de la volonté des puissances olympiennes. Le fatum romain renvoyait, de même que le rta indo-européen, à la conception du monde en tant que cosmos, en tant qu'ordre, et en particulier à la conception de l'histoire comme un développement de causes et d'événements reflétant une signification supérieure. Même les Moines de la tradition grecque, tout en présentant certains aspects maléfiques et “ infernaux ” (dus à l'influence de cultes préhelléniques et pré-indo-européens), apparaissent souvent comme des personnifications de la loi intelligente et juste qui préside au gouvernement de l'univers, dans certaines de ses expressions.

Mais c'est surtout à Rome que l'idée de fatum prend une importance toute particulière. Et ce parce que la civilisation romaine fut, de toutes les civilisations de caractère traditionnel et sacré, celle qui se concentra le plus sur le plan de l'action et de la réalité historique. Pour elle, il fut donc moins important de connaître l'ordre cosmique comme une loi supra-temporelle et métaphysique que de le connaître comme force en acte dans la réalité, comme vouloir divin qui ordonne les événements. C'est à cela que se rattachait le fatum pour les Romains. Ce terme vient du verbe fari, d'où dérive aussi le mot fas, le droit comme loi divine. Ainsi, fatum renvoie à la “ parole ” - à la parole révélée, surtout à celle des divinités olympiennes qui permet de connaître la norme juste (fas) en tant que celle-ci annonce ce qui va arriver. On doit ajouter, à propos

de ce second aspect, que les oracles, par lesquels un art traditionnel précis cherchait à saisir en germe des situations devant se réaliser, s'appelaient aussi fata ; ils étaient pratiquement la parole révélée de la divinité. Mais, pour bien comprendre ce que nous sommes en train d'étudier, il faut se souvenir du rapport que l'homme entretenait, dans la Rome antique et dans les civilisations traditionnelles en général, avec l'ordre global du monde. C'était un rapport très différent de celui qui devait s'instaurer plus tard. Pour l'homme antique, l'idée d'une loi universelle et d'un vouloir divin n'annulait pas la liberté humaine ; mais sa préoccupation constante était de mener sa vie et son action de sorte qu'elles fussent la continuation de l'ordre global et, pour ainsi dire, comme le prolongement ou le développement de cet ordre. A partir de la pietas, c'est-à-dire, pour un Romain, de la reconnaissance et de la vénération des forces divines, on se fixe comme tâche de pressentir la direction de ces forces divines dans l'histoire de façon à pouvoir y accorder opportunément l'action, à la rendre extrêmement efficace et chargée de sens. D'où le rôle très important que jouèrent dans le monde romain, jusque dans le domaine des affaires publiques et de l'art militaire, les oracles et les augures. Le Romain avait la ferme conviction que les pires mésaventures, et notamment les défaites militaires, dépendaient moins d'erreurs, de faiblesses ou de travers humains que du fait d'avoir négligé les augures, c'est-à-dire, pour en revenir à l'essentiel, d'avoir agi de façon désordonnée et arbitraire, en suivant de simples critères humains, en rompant les liens avec le monde supérieur (donc, pour un Romain, cela voulait dire avoir agi sans religio, sans "rattachement"), sans tenir compte des "directions d'efficacité" et du "moment juste" indispensables à une action couronnée de succès. On remarque que la fortuna et la felicitas ne sont souvent, dans la Rome antique, que l'autre face du fatum, sa face proprement positive. L'homme, le chef ou le peuple qui emploient leur liberté pour agir en conformité avec les forces divines cachées dans les choses connaissent le succès, réussissent, triomphent - et cela signifiait, dans l'Antiquité, être "fortuné" et être "heureux" (ce sens s'est conservé dans des locutions comme "une heureuse initiative", une "heureuse manoeuvre", etc.). Un historien contemporain, Franz Altheim, a cru pouvoir déceler dans cette attitude la cause effective de la grandeur de Rome ... Dans le monde romain antique et dans l'histoire romaine, on trouve un grand nombre d'épisodes, de situations et d'institutions où est justement mise en lumière l'impression de rencontres "fatidiques" entre le monde humain et le monde divin. Des forces supérieures sont à l'oeuvre dans l'histoire et se manifestent à travers les forces humaines. Pour nous contenter d'un seul exemple, rappelons que "le moment

culminant du culte romain de Jupiter était constitué par un acte où le dieu affirme sa présence, chez un homme, en qualité de vainqueur, de triomphateur. Ce n'est pas que Jupiter soit la seule cause de la victoire, il est lui-même le vainqueur ; on ne célèbre pas le triomphe en son honneur, mais c'est lui le triomphateur. C'est pour cette raison que l'imperator revêt les insignes du dieu ” (K. Kerényi, F. Altheim).

Actualiser le divin - parfois prudemment, parfois audacieusement - dans l'action et dans l'existence fut un principe directeur que la Rome antique appliqua aussi à l'ordre politique. C'est pourquoi certains auteurs ont fait remarquer avec raison que Rome ignore, à la différence d'autres civilisations, le mythe au sens abstrait et anhistorique ; à Rome le mythe se fait histoire, et l'histoire, à son tour, prend un aspect “ fatal ”, devient mythique.

D'où une conséquence importante. Dans des cas comme celui évoqué, c'est une identité véritable qui se réalise. Il ne s'agit pas d'une parole divine qui peut être entendue ou non entendue. Il s'agit d'un déploiement des forces supérieures. On est ici en présence d'une conception spéciale, objective, nous serions tenté de dire transcendante, de la liberté. En m'opposant au fatum, je peux bien sûr revendiquer pour moi un libre-arbitre, mais celui-ci est stérile, est un simple “ geste ” qui ne saurait avoir beaucoup d'incidence sur la trame de la réalité. Par contre, quand je fais en sorte que ma volonté continue un ordre supérieur, soit seulement l'instrument par lequel cet ordre se réalise dans l'histoire, ce que je veux dans un tel état de coïncidence ou de syntonie peut se traduire éventuellement par une injonction adressée à des forces objectives qui, autrement, ne se seraient pas pliées facilement ou qui n'auraient pas eu d'égard pour ce que les hommes veulent et espèrent. On peut maintenant se poser la question suivante : comment en est-on arrivé à cette conception moderne qui fait du destin une puissance obscure et aveugle ? Comme tant d'autres, un tel glissement de sens n'a rien de fortuit. Il reflète un changement de niveau intérieur et s'explique, essentiellement, par l'avènement de l'individualisme et de l'“ humanisme ” compris dans un sens général, c'est-à-dire en rapport avec une civilisation et une vision du monde uniquement fondées sur ce qui est humain et terrestre. Il est évident que, cette scission s'étant produite, on ne pouvait plus saisir un ordre intelligible du monde, mais seulement un pouvoir obscur et étranger. Le “ destin ” devint alors le symbole de toutes les forces les plus profondes qui agissent et sur lesquelles l'homme, malgré sa maîtrise du monde physique, ne peut pas grand-chose parce qu'il ne les comprend plus, parce qu'il s'est détaché d'elles ; mais aussi d'autres forces que l'homme, par son attitude même, a libérées et rendues souveraines dans différents domaines de sa propre

existence. »

Avec la Reliance et la Guidance Quantiques ou Ma Religion des particules élémentaires et grâce à mon expérimentation de pensée hors des sentiers battus, je crois avoir démontré et prouvé que l'on pouvait maîtriser son destin, et plus que tout, que cela donne les armes pour être en mesure de se jouer des coups du sort ... parce que plutôt que de refouler ou que d'occulter ces fâcheuses mésaventures ou ces avatars, nous devons les accepter, ils nous seront essentiels même afin de trouver un sens, une direction et une signification à notre vie avec la prise de recul nécessaire à la cogitation associée au Temps qui agence si bien notre destinée ... l'existence se déroulera comme une suite logique d'événements s'emboîtant et s'intriquant sans que l'on ait l'impression de prendre de décisions, car ceux-ci s'imposeront à nous comme des évidences, nous serons guidés comme par magie et ce sera alors une révélation, la Révélation des particules élémentaires créatrices de réalités pour notre total accomplissement d'Humains ... et rien que d'Humains.

Par delà bien et mal, la Reliance et la Guidance Quantiques qui me confèrent sans conteste le droit à l'emprunt du passage d'« Ecce Homo » où Nietzsche relate son expérience Spirituelle tout droit inspirée par un au-delà et qui m'autorise à confesser auprès de la Présidence Jupitérienne : Car cette expérience est la mienne aussi !

« ... On entend, on ne cherche pas ; on prend, on ne demande pas qui donne ; la pensée fulgure comme l'éclair, elle s'impose nécessairement, sous une forme définitive : je n'ai jamais eu à choisir. C'est un ravissement dont notre âme trop tendue se soulage parfois dans un torrent de larmes ; machinalement on se met à marcher, on accélère, on ralentit sans le savoir ; c'est une extase qui nous ravit à nous-mêmes, en nous laissant la perception de mille frissons délicats qui nous parcourent jusqu'aux orteils ; c'est un abîme de félicité où l'horreur et l'extrême souffrance n'apparaissent pas comme le contraire, mais comme le résultat, l'étincelle du bonheur, comme la couleur nécessaire au fond d'un tel océan de lumière ; c'est un instinct du rythme qui embrasse des mondes de formes - car l'ampleur du rythme dont on a besoin donne la mesure de l'inspiration : plus elle écrase, plus il élargit... Tout cela se passe involontairement, comme dans une tempête de liberté, d'absolu, de force, de divinité... » Friedrich Nietzsche, Ecce Homo.

EPILOGUE

J'avais partagé ma chambre d'hôpital avec Monsieur Rose un an après mon hémorragie cérébrale en 1996, c'est un peu grâce à ce voisin d'infortune que l'inspiration de ce texte m'est venue à l'esprit, car le malheureux vieil homme s'était retrouvé héminégligent à la suite d'un accident vasculaire cérébral.

Cette affection impressionnante pour l'entourage est une anomalie due à une lésion de l'un des deux hémisphères cérébraux qui conduit le malade à négliger et occulter la moitié de l'espace qui l'entoure ... j'avais également assisté à un épisode ô combien cocasse lorsqu'un jour, un patient atteint de la même pathologie avait fait irruption au réfectoire commun avec un coté de sa moustache rasé, ce qui avait déclenché l'hilarité générale.

Ces deux anecdotes afin de déclarer et de proclamer qu'il serait grand temps pour l'Humanité de se réapproprier cette part escamotée de la mémoire de nos Anciens, et peu importe la méthode pourvu que celle-ci soit respectueuse des Lois Universelles...

Décidément, tous les chemins de pensées mènent à Rome, à l' Antiquité et à l'Univers merveilleux des particules élémentaires ... et je serais tenté de rajouter avec un brin d'ironie et de causticité Rabelaisiennes : avec ou sans implants intracrâniens !

Patrice SANCHEZ

P.S.. « Tous les éléments étant bien mélangés dans le vase de mélange » selon la pensée de Nietzsche et par voie de conséquence, les notions du Bien et du Mal étant intimement entremêlées sur l'écheveau du Temps de nos existences, je tenais à remercier rétrospectivement mon assistante sociale et le psychiatre de l'hôpital qui m'auront offert la possibilité, « bien à l'insu de leurs plein gré », de démontrer que les intuitions du génial Philosophe au Marteau « ne sont pas simples élucubrations d'intellectuel » comme l'écrit si bien ce cher Philosophe Pierre Héber-Suffrin dans la préface de mon livre et qu'il serait grand temps de s'inspirer de ces Idées Psychologiques plus que jamais d'actualité, ce qui autoriserait l'espérance d'une progressive reprise en main des destinées de notre Humanité à la condition sine qua non du respect scrupuleux des Lois Universelles...

Car avec « Ma renaissance d'une apocalypse cérébrale ou mon Odyssée sous le soleil de Zarathoustra », j'apporte la preuve irréfutable que « ces miracles » pourraient être à la portée de tous les Chercheurs et les Hommes de bonne volonté ... ce qui me confère par la même occasion et avec Autodérision toujours, le Gauche « de l'Hémipléique Droit assumant son parallélisme défaillant », de clamer, de déclamer et de proclamer une ultime fois à l'attention de la Présidence de la république : Ce qui ne me tue pas me rend plus fort, avec la complicité du Temps et du Pardon !

“Nietzsche n’a jamais pensé qu’en fonction d’une apocalypse à venir, non pour l’exalter, car il devinait le visage sordide et calculateur que cette apocalypse finirait par prendre, mais pour l’éviter et la transformer en renaissance. Albert Camus, L’homme révolté.

Après avoir écrit il y a deux ans, « Renaissance d'une apocalypse cérébrale » dont le titre avait été choisi par mon éditeur, je suis né un 7 novembre tout comme l'illustre Philosophe Français et j'ai vécu après mon hémorragie cérébrale une quinzaine d'années, Rue Albert Camus à St Laurent du Var... Cette citation « camusienne » est la coïncidence lumineuse qui vient parachever en apothéose l'Odyssée extraordinaire de mon Existence avec le Message d'Amour et d'Entraide que je me faisais un absolu devoir Moral de délivrer à l'Humanité tout entière par l'entremise de ma lettre ouverte : Nous sommes tous interconnectés par l'Univers Quantique, par Ma Religion des Particules Élémentaires !

Message à l'intention des Hommes de bonnes volontés.

Comme je l'écrivais au début de ma lettre à la communauté scientifique, j'ai conscience du malaise que mon message ne manquera pas de susciter, Mesdames et Messieurs, et je vous prie de m'en excuser, cependant je ne pouvais plus continuer à me taire, à tout garder par devers moi parce que sachant que la teneur spirituelle de mon témoignage va à l'encontre des orientations de la science contemporaine. C'est pourquoi je me faisais un absolu devoir moral plus qu'humaniste de vous apporter ma preuve flagrante qui serait susceptibles de révolutionner nos existences. Après plusieurs années d'élaboration de ma pensée, allant de tâtonnements en quasi certitudes, en passant par des envois de courriels à certains d'entre vous, je me suis senti enfin prêt à vous démontrer que ma méthode Psychologique serait incontestablement vérifiable.

Notre Univers est actuellement en proie à de profonds bouleversements et il faudra se rendre à l'évidence que nous sommes soumis collectivement à des forces qui nous dépassent, des forces qui ont franchi un niveau de menace catastrophique pour le devenir de la planète ... nous sentons bien au fond de nos cœurs que nous sommes à un moment critique concernant l'avenir des Humains et de la Terre entière, et pourtant, tout laisse à penser que ce monde quantique supérieurement bienveillant soit disposé à guider les Hommes de bonne volonté afin de les aider à franchir ce cap ô combien délicat, ce saut dans l'inconnu ... cela passera obligatoirement par une Révolution de notre mode de pensée, une pensée qui devra être basée à l'avenir sur l'Amour et l'Entraide, des valeurs qui nous rattacheraient enfin à notre part d'Humanité profondément enfouie dans notre mémoire collective, ces Seules Valeurs susceptibles de nous permettre de nous transcender, « toujours plus haut », et qui nous offriraient enfin la possibilité de prendre conscience de nos infinies capacités créatrices.

Avec ma méthode Psychologique Holistique d'inspiration nietzschéenne, le Navigateur de l'apocalypse cérébrale qui est dans mon esprit, dans mon cœur et dans mon âme vous a apporté la preuve indubitable que les Hommes pourraient être en mesure de se réapproprier la faculté d'avoir prise sur leurs destinées individuelles et collectives. Une Renaissance de l'Humanité grâce au Cap retrouvé de la Reliance et de la guidance Quantiques...

**« Si le destin n'est pas orienté par une valeur supérieure, si le hasard est roi, voici la marche dans les ténèbres, l'affreuse liberté de l'aveugle. »
Albert Camus , L'homme révolté.**

« Nietzsche n'a jamais pensé qu'en fonction d'une apocalypse à venir, non pour l'exalter, car il devinait le visage sordide et calculateur que cette apocalypse finirait par prendre, mais pour l'éviter et la transformer en renaissance. »

Conclusion de ma « Renaissance d'une apocalypse cérébrale ».

« Quand je vous disais que l'odyssée d'Ulysse semble presque insignifiante au regard de mes pérégrinations psychologiques et physiques. Cette odyssée sisyphienne que je viens de vous narrer, sisyphienne car la vie n'est au final qu'un éternel recommencement, cette vie que j'aurais empoignée à bras-le-corps et sur laquelle j'aurais réussi à influencer avec la complicité de mes pensées, n'est qu'un exemple de ce que vous pouvez tous réaliser, vous qui me lisez : être les acteurs conscients de votre existence. Je tenais absolument à vous en laisser le témoignage. Rétrospectivement, si je déroule le fil de ma vie, si je démêle l'écheveau de mon existence, par-delà bien et mal, par-delà immenses joies, bonheurs et abominables souffrances, eh bien, je ne suis pas loin de me rallier à la pensée du philosophe au marteau et de répéter après lui : « Etait-ce cela – la vie ? » dirai-je à la mort. « Fort bien ! Encore une fois ! ». Oui, si j'avais le choix, j'en reprendrais bien une plâtrée, une ventrée, de cette même chipie d'existence. Et même si elle devait se répéter une infinité de fois, comme le veut l'hypothèse nietzschéenne de l'éternel retour, là encore je serai prêt à recommencer ; à la condition de pouvoir aimer passionnément comme j'ai pu le faire jusqu'à présent, car, abstraction faite de toutes considérations philosophiques, religieuses ou athées, il n'y a que l'amour qui puisse sauver l'humanité. »

Lien pdf de mon livre :

<https://drive.google.com/open?id=0B1gF5uauTY42RkVoUzY2RXZyVXM>

patricesanchez1965@gmail.com



« Nous qui avons une autre croyance, — nous qui considérons le mouvement démocratique, non seulement comme une forme de décadence de l'organisation politique, mais aussi comme une forme de décadence, c'est-à-dire de rapetissement chez l'homme, comme le nivellement de l'homme et sa diminution de valeur : où devons-nous diriger nos espoirs ? — Vers les *nouveaux philosophes*, — nous n'avons pas à choisir ; vers les esprits assez forts et assez prime-sautiers pour provoquer des appréciations opposées, pour transformer et renverser les « valeurs éternelles » ; vers les avant-coureurs, vers les hommes de l'avenir qui, dans le présent, trouvent le joint pour forcer la volonté de milliers d'années à entrer dans des voies *nouvelles*. Enseigner à l'homme que son avenir, c'est sa *volonté*, que c'est affaire d'une volonté humaine, de préparer les grandes tentatives et les essais généraux de discipline et d'éducation, pour mettre fin à cette épouvantable domination de l'absurde et du hasard qu'on a appelée jusqu'à présent « l'histoire » — le non-sens du « plus grand nombre » n'est que sa dernière forme. Pour réaliser cela il faudra un jour une nouvelle espèce de philosophes et de chefs dont l'image fera paraître ternes et mesquins tous les esprits dissimulés, terribles et bienveillants qu'il y a eu jusqu'à présent sur la terre. C'est l'image de ces chefs qui flotte devant *nos* yeux. Puis-je en parler à voix haute, ô esprits libres ? —

Les circonstances qu'il faudrait en partie créer, en partie utiliser pour leur formation ; les voies et les recherches hypothétiques par lesquelles une âme s'élève à une hauteur et à une force assez grandes pour comprendre la *contrainte* d'une telle tâche, une transmutation des valeurs, qui tremperait à nouveau la conscience de l'homme, transformerait son cœur en airain, pour lui faire supporter le poids d'une telle responsabilité ; d'autre part la nécessité de pareils guides, les risques épouvantables à courir si ces guides se mettent à faillir, à dégénérer ou à se corrompre — ce sont là les soucis réels qui *nous* oppressent, vous le savez bien, ô esprits libres ! ce sont là des pensées lointaines, lourdes comme des orages suspendus sur le ciel de *notre* vie. Il est peu de douleurs comparables à celle de voir un homme extraordinaire sortir de sa voie et dégénérer, de deviner et de sentir cet écart. Mais celui dont l'œil rare sait discerner le danger général de la *dégénérescence* de « l'homme lui-même » — celui qui, pareil à nous, a reconnu l'énorme hasard qui jusqu'ici fit de l'avenir de l'homme un jeu — un jeu où n'intervint pas la main, pas même le « doigt de Dieu » ! — celui qui devine la fatalité cachée dans la stupide candeur et l'aveugle confiance des « idées modernes », plus encore dans toute la morale chrétienne européenne : — celui-là souffre d'une anxiété à nulle autre pareille, car il saisit d'un regard tout ce qu'on pourrait *tirer encore de l'homme* en suscitant une réunion et un accroissement favorables des forces et des devoirs. Il sait, avec toute l'intuition de sa conscience, combien de possibilités résident encore dans l'homme, combien souvent déjà le type homme s'est trouvé en face de décisions mystérieuses et de voies nouvelles. Il sait encore mieux, d'après ses souvenirs les plus douloureux, à quels obstacles misérables se sont pitoyablement brisés jusqu'à présent les devenirs les plus hauts. *L'universelle dégénérescence de l'homme*, — qui descend jusqu'à ce degré d'abaissement que les crétins socialistes considèrent comme « l'homme de l'avenir » — leur idéal ! — cette dégénérescence et ce rapetissement de l'homme jusqu'au parfait animal de troupeau (ou, comme ils disent, à l'homme de la « société libre »), cet abêtissement de l'homme jusqu'au pygmée des droits égaux et des prétentions égalitaires — sans nul doute, cette dégénérescence est *possible* ! Celui qui a réfléchi à cette possibilité, jusque dans ses dernières conséquences, connaît un dégoût que ne connaissent pas les autres hommes et peut-être connaît-il aussi une tâche nouvelle ! » Friedrich Nietzsche, *Par delà le bien et le mal*.